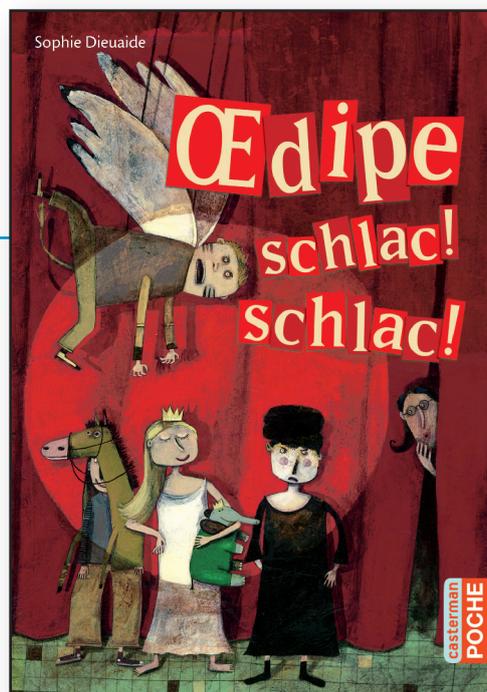


FICHE PÉDAGOGIQUE

SÉLECTION DU MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Résumé

À l'école Jean-Jaurès, les élèves de CM2 de Mme Lecca pensent déjà au spectacle de fin d'année. Seulement cette fois, c'est la maîtresse qui impose le sujet : il s'agit d'adapter et de jouer la légende d'un certain Œdipe, inconnu au bataillon des héros favoris des élèves... Déçus d'abord, puis peu à peu enthousiastes, Ludovic le narrateur et ses camarades vont se prendre au jeu et, après bien des conflits, des péripéties et autres affres, de l'écriture jusqu'à la représentation, ils arrivent un soir devant leur public... Mais n'en disons pas plus. En évitant avec soin l'angélisme pédagogique, Sophie Dieuaide nous fait vivre avec humour et émotion le quotidien de cette aventure collective.



NIVEAU 6^e

Œdipe, schlac! schlac!

Texte Sophie Dieuaide

Ill. Vanessa Hié

ROMAN POCHE

128 p. – 5,25 €

MOTS-CLEFS :
ANTIQUITÉ, MYTHOLOGIE,
THÉÂTRE, MISE EN SCÈNE

POINTS FORTS

- Une manière drôle et efficace d'aborder le mythe d'Œdipe.
- Des idées pour créer et jouer une pièce de théâtre à l'école !
- Toutes les qualités d'un récit entraînant : personnages attachants, langage savoureux et situations comiques ou émouvantes.
- Un avantage précieux : le texte de la pièce figure *in extenso* à la suite du récit et peut être joué tel quel.

Séquence pédagogique : Lecture d'une œuvre intégrale.

Place et déroulement de la séquence

Dans le projet pédagogique, la lecture du récit de Sophie Dieuaide peut précéder une séquence sur les textes fondateurs ou suivre une séquence sur le théâtre.

La démarche :

- lecture des quatre premiers chapitres pour entrer dans l'histoire ;
- contrôle de la compréhension à l'oral ;
- lecture de la suite du roman à la maison et étude transversale en classe.

Séance 1 Vous avez dit Œdipe ? (chapitres 1 à 4)

Pour commencer et malgré ce que dit Mme Lecca p. 10, procédons à un petit ajustement phonétique : le nom Œdipe (du grec *Oidipos*, « pieds enflés ») se prononce *édipe* et non *eudipe*. Pour dire *Eu* comme dans *œuf*, il faudrait écrire *Oeudipe*... Même chose évidemment pour œdème, œnologue, etc., mais inutile de le dire aux élèves pour l'instant.

La situation initiale

■ Le cadre de l'histoire

Où l'action se passe-t-elle ?

A-t-on des détails sur le temps de l'histoire ?

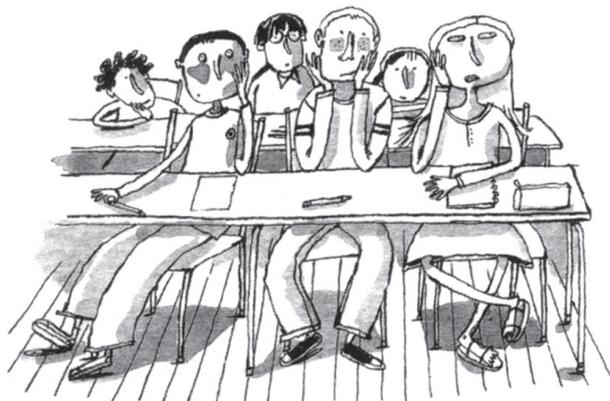
L'auteur donne peu ou pas de précisions ; l'histoire peut se passer dans n'importe quelle classe de CM2 vers la fin de l'année !

Un univers scolaire familier se crée (la classe, le tableau, le réfectoire, la récré...) qui sera transfiguré par la magie du théâtre !

■ Les personnages

Qui sont les personnages de l'histoire ?

Relever le nom des élèves, celui de la maîtresse.



*« Œdipe et le Sphinx, c'est un mythe !
Nooooon ! Le Sphinx ne s'est pas cassé
la patte, ni les deux, ni les ailes,
ni la tête ! »*

■ Le narrateur

Qui est le narrateur ? Est-il étranger à l'histoire ou en fait-il partie ? Comment s'appelle-t-il ?

Relever ses commentaires personnels sur le projet, la maîtresse, ses camarades et ses interpellations au lecteur.

Ludovic Charpentier est le narrateur et un des héros de l'histoire. C'est lui qui jouera le rôle de Tirésias.

Ses commentaires sont informatifs (p. 8 la parenthèse à propos de Mlle Ravier) ou appréciatifs : « C'est vrai que c'est moche » ; « Ils ne rigolaient pas, les Grecs, avec la magie » p. 9, etc.

Il interpelle parfois directement le lecteur : « Si en me lisant, vous vous dites (...), faut quand même qu'elle avance cette histoire ! » (p. 12).

■ L'action

En quoi consistait le spectacle de l'année précédente ?

Quel est le projet proposé par la maîtresse ?

Les élèves en sont-ils satisfaits ? Que proposent-ils à leur tour ?

Pourquoi la maîtresse refuse-t-elle leur proposition ?

Pourquoi refuse-t-elle les modifications à l'histoire ?

Chercher la définition du mythe et de la légende.

■ Les attentes de lecture

Comment l'attitude et l'opinion des enfants évoluent-elles à l'égard de la légende d'Œdipe ?

À quoi peut-on s'attendre par la suite ?

Les élèves – qui auraient souhaité jouer « le retour de Godzitor » – trouvent l'histoire d'Œdipe embrouillée et triste. Ils proposent des aménagements édulcorants (p. 15-16), refusés par la maîtresse au nom de la sauvegarde du mythe... Mais, dès le chapitre 3, ils commencent à improviser spontanément à la récréation. On verra dans les chapitres suivants croître l'intérêt des élèves : p. 27, Lise et Marine prennent la défense d'Œdipe ; ou encore le délire des enfants sur les décors (p. 42-43).

■ Un fil rouge : le théâtre

Relever le vocabulaire spécifique du théâtre et du jeu dramatique dans ces 4 premiers chapitres et continuer dans les chapitres suivants.

« Jouer », « préparer un spectacle », « la scène », « refaire du théâtre », « monter », etc.

Anticiper : quels problèmes vont devoir résoudre les élèves ?

Séance 2

« C'est trop cool, les légendes grecques » (p. 62) :
connaître le mythe d'Œdipe.

Reconstituer en continu la légende d'Œdipe à partir du récit des différents personnages : Mme Lecca (ch. 1 & 2), Ludovic (p. 15, p. 118) et Thomas (ch. 4). Compléter la légende par des recherches individuelles ou collectives (encyclopédies, sites internet indiqués par le professeur) et par la lecture en classe d'extraits de Sophocle (*Œdipe roi*), de Didier Lamaison (*Œdipe roi*), de Jean Cocteau (*La Machine infernale*).
Vocabulaire : mythe et légende.

« Donc, si le Sphinx n'avait pas pulvérisé le décor, on reprenait pile au moment où les habitants de la ville libérée, pour remercier Baptiste, lui donnaient leur reine Jocaste en mariage. Ils faisaient une grosse fête, ils étaient contents. Des années plus tard, le malheur tombait sur la ville. Je ne sais plus trop mais c'était une maladie horrible, genre choléra, angine ou peste... »

Séance 3

« Ce n'était pas de la rigolade » (p. 23) :
l'organisation du récit.

Parcourir rapidement le livre pour retrouver les étapes du projet et les différentes péripéties qui relancent l'action.

Le récit de Sophie Dieuaide suit les étapes chronologiques de la réalisation du spectacle ; tous les problèmes dramaturgiques sont successivement abordés. Rondement menés, ces courts chapitres nous entraînent et donnent à l'action un rythme qui relance sans cesse l'intérêt.

- Ch. 1-2** Le choix du sujet : Œdipe contre Godzitor.
- Ch. 3** La distribution des rôles.
- Ch. 4** La rédaction improvisée du texte et la première répétition.
- Ch. 5** Les costumes ; la deuxième répétition.
- Ch. 6** La répétition de Ludovic ; la question du public.
- Ch. 7** Les décors.
- Ch. 8** La répétition sur la scène du réfectoire ; la question de l'acteur.
- Ch. 9** La réalisation des programmes.
- Ch. 10** Une péripétie : Mme Lecca craque (incident du tableau).
- Ch. 11** Les élèves redressent la situation.
- Ch. 12** L'acteur au théâtre : la question de l'improvisation.
- Ch. 13** Le costume du Sphinx : les plumes.
- Ch. 14** Le point avant la représentation.
- Ch. 15-16** Le grand soir.
- Ch. 17-18** Les cafouillages : le « trou » de Ludovic et l'écroulement du décor.
Le finale.

Séance 4

« Grouillez-vous, ma Reine » (p. 103) :

les secrets du comique.

Sophie Dieuaide nous entraîne dans un monde de fantaisie verbale et multiplie les situations qui font pouffer le lecteur.

Quels sont les passages du livre qui vous ont fait rire ? Essayez de préciser si c'est grâce aux mots, aux situations ou au caractère des personnages.

■ Le comique de mots

• Les onomatopées et interjections

Définition de l'onomatopée : c'est un mot créé par imitation sonore du bruit qu'il évoque. Exemples : cocorico, miam-miam...

Relevez les onomatopées et précisez quel bruit elles évoquent.

« Schlac ! schlac ! », « couic » p. 13 ; « et paf » p. 15 ; « Fffuuuuuuuitt » p. 106 ; « Reurk » p. 116, etc.

Relevez les interjections et exclamations et dites quel sentiment elles expriment.

« Whaou » p. 13 ; « Aaaah » p. 104 ; « Ouuuuuuuh » p. 107.

• Le lexique

« zigouille », « pile-poil » p. 13 ; « un plus chouette compliment » p. 31 ; « cool le costume » p. 14 ; « des trucs qui donnent les chocottes » p. 31 ; « ce n'était pas de la rigolade » p. 23 ; « un boulot fou » p. 50.

• Les néologismes familiers

« la super idée » p. 29 ; « l'abandonneur » p. 35 ; « les dieux olympiques » p. 44.

• La parodie d'épithètes homériques

« l'attacheur d'enfant » p. 13 ; ou encore « Œdipe la Frite » p. 38 ; les mots-valises : Godzitor (Godzilla + Predator ?)

• Les tournures grammaticales familières

« nous, on... » ;

• Les élisions du français parlé

« J' vais te poser ma question de sphinx et t'as intérêt à répondre (...) » p. 17.

• Les antithèses

« C'était réussi. Un carnage. » p. 7.

• La verve enfantine

« Je ne serai pas le fils de cette dinde » p. 19. Ou encore les répliques amusantes de Samuel qui émaillent les séances de répétition.

« Viens,
ma Reine,
allons sur
la montagne
zigouiller
l'enfant. »

■ La tonalité

• Le registre familier

Un des plus grands charmes de ce récit réside dans la traduction cocasse par les enfants du destin tragique d'Œdipe. Adopter une tonalité burlesque, c'est dédramatiser les choses graves et sérieuses en en parlant sur un ton familier ou comique. Ainsi, revue et reprise dans leurs propres mots par les élèves, interprétée par eux, la dimension tragique de l'histoire d'Œdipe est désamorcée.

Exemple : le narrateur réduit la scène du meurtre de Laïos à une question de code de la route ! (p. 13).

Les élèves apprécieront aussi la désinvolture avec laquelle les acteurs en herbe traitent le mythe et ses grands personnages : « OK, ma Reine, y a qu'à faire comme ça... La maîtresse a protesté mais Samuel avait déjà sifflé le premier berger » (p. 33).



Placer sur deux colonnes en regard les éléments de l'histoire d'Œdipe et les commentaires des élèves. Vu par les élèves, comment apparaît le destin d'Œdipe ?

Travail d'écriture : réécrire le récit des p. 12-13 (l'altercation avec Laïos) dans un registre soutenu.

Pour aider les élèves, le professeur pourra leur lire l'extrait traduit de *Œdipe roi* de Sophocle où Œdipe raconte lui-même la scène à Jocaste (deuxième épisode).

• Le registre emphatique

En même temps, les élèves ont bien senti que la mise en scène de grands personnages et d'actions tragiques demandait un ton spécial : noble et emphatique. Ce mélange de tons, familier et noble, est particulièrement savoureux.

Quels sont les procédés employés par Sophie Dieuaide ?

- Un lexique et une syntaxe de bon ton

Relevez des exemples du registre emphatique dans le texte de la pièce.

« Funeste », « lugubre », « serait-ce... » ? « Ô Grand oracle ! » (p. 104).

- Des tournures « fleuries »

Exemple : la tirade de Jocaste p.103.

- Une graphie expressive

Comment Sophie Dieuaide rend-elle graphiquement les efforts des enfants pour adopter l'intonation noble et majestueuse qui convient aux grands sujets ?

Par la répétition de certaines lettres : « terrible », « hâââte », « tuuuer »... p. 24, 27, etc.

Relevez des répliques qui mêlent les deux registres, familier et noble.

« Et grouillez-vous, ô ma Reine, parce que c'est pas tout près ! » p.103 ;

« Viens, ma Reine, allons sur la montagne zigouiller l'enfant » p. 106 ;

« Serait-ce un enfant qu'on a abandonné pour que les loups ridicules de ces contrées sauvages le dévorent ? » p.108 ;

« Pousse ta tire, manant ! » p. 113, etc.

■ Le ton naïf de l'enfance

Il participe à cet effet de désamorçage et se manifeste par :

- l'imprécision du lexique (le narrateur utilise des périphrases en lieu et place du mot juste : « question bizarre » pour « énigme » p. 15) ;
- le récit ou le commentaire d'événements comiques ou dramatiques sont faits sur le même ton neutre qui déclenche le rire (p. 16, Charlie continue de tourner, ou p. 31 : « Je ne lui ai pas fait de réflexions [...] les chocottes plein les armoires. »).

■ Les situations comiques

On relira certains épisodes animés de cette aventure comme le duel en classe chapitre 2 ; les affrontement verbaux entre les acteurs ; le « délire » des enfants sur les décors ; la maîtresse dépassée chapitre 7 ; la confection du costume du sphinx ; les oublis, bévues et maladresses lors de la représentation (ch. 16 et 17), etc.

Il faut citer aussi :

- **le décalage des situations** : Œdipe revient des toilettes... p. 47 ;
- **les anachronismes** : les dieux n'avaient pas le téléphone... p. 46 ; la maîtresse ne peut admettre que Laïos porte le masque de Batman... (p. 32) ;
- la confusion permanente qu'opère malicieusement l'auteur entre l'acteur et les personnages relève de ce comique : « La reine a voulu le mordre... » (p. 32).

Mais le comique de situation se nuance aussi d'émotion : le trac de Ludovic qui l'empêche de jouer, la catastrophe finale, l'écroulement du décor sont des épisodes à la fois comiques et navrants !

■ Le comique visuel (apparence et gestes)

Sophie Dieuaide a le talent de nous faire rire avec des situations et des détails cocasses : Œdipe enfant en Babar ; Tirésias en peignoir rose, p. 29 ; le costume de rat mutant de Ludovic, p. 8, etc.

*« — Allôôô ? Les dieux ?
ai-je repris. Ici l'Oracle !
Ouiiii... j'attends Œdipe...
Oui, toujours en retard,
oui... Allô ? Oui ! Si vous
avez un message, c'est le
moment ! Allôôô...
— Me voilààà ! ô grand
Oracle ! a-t-il crié en
finissant d'attacher sa
ceinture.
— J'étais aux toilettes,
m'a-t-il chuchoté. »*



Séance 5

« J'étais au paradis » (p. 49) :

joies et servitudes du théâtre...

En même temps qu'elle nous amuse, Sophie Dieuaide soulève des questions sérieuses : le rôle du jeu dramatique dans la construction de la personnalité, la question de l'illusion théâtrale, le problème de la confusion entre la personne et l'acteur...

■ Le bonheur de jouer

Motivation, enthousiasme croissant (p. 48-49), investissement à tous les niveaux, émotion, découverte de soi... les élèves éprouvent des sentiments différents et tirent des profits variés de cette aventure ; *la catharsis théâtrale* délègue les tensions, relativise les problèmes réels (voir la réflexion du narrateur sur les problèmes de ses parents comparés à ceux d'Œdipe p. 9), même si d'autres conflits apparaissent !

Dans le même temps, les élèves ressentent bien que le théâtre est pour eux un espace de liberté, c'est pourquoi ils demandent à la maîtresse l'autorisation d'improviser (ch. 12).

Quels plaisirs les élèves trouvent-ils à monter ce spectacle ?

Est-ce que cela change pour certains leur opinion sur l'école ? Dans quel état sont-ils le jour de la représentation ?

À quels soucis et déboires doivent-ils faire face à chaque étape de la réalisation ?

■ L'écriture et l'adéquation du langage à la situation

Quel est le personnage désigné pour surveiller la bienséance du langage de la pièce ? Est-il écouté par ses camarades ?

■ Le jeu et le trac

Relire le récit des différentes répétitions : à votre avis, est-ce que les acteurs se débrouillent bien ? La maîtresse est-elle satisfaite ? Comment les encourage-t-elle ?

Relire le chapitre 6 : comment Ludovic prend-il son rôle au sérieux ?

Qu'est-ce qui arrive à Ludovic le jour de la représentation ? Pourquoi est-il incapable de dire son texte ? (ch. 16)

Quels sentiments éprouve-t-il ? (ch. 17)

■ Le métier d'acteur

Relire le chapitre 14 et mettre en évidence les conséquences que peut avoir le métier d'acteur ; relever en particulier l'opinion de Ludovic.

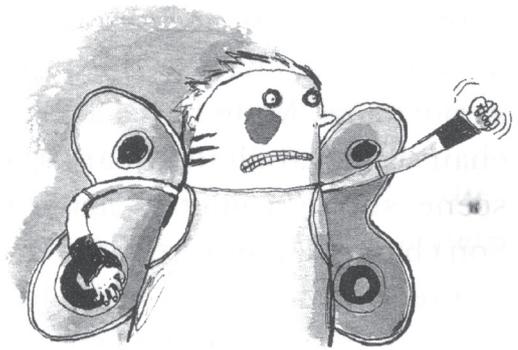
À quels moments voit-on que les acteurs y « croient vraiment » (voir p. 56), que Ludovic s'identifie totalement avec son rôle ? (ch. 6)

■ Les costumes et les décors

Comment les élèves les fabriquent-ils ? De quelles qualités font-ils preuve ?

■ L'illusion théâtrale

Relire le chapitre 7 et dire en quoi le théâtre transfigure le quotidien. Puis commenter : « C'est moche l'envers du décor », dit Ludovic au ch. 18.



■ Les rapports entre les acteurs

L'esprit critique, la jalousie, l'entraide : illustrez ces exemples par des passages du récit.

Expliquez les relations entre Baptiste et Ludovic p. 47 lors de la répétition. Quels passages du texte montrent que les élèves se découvrent et s'admirent mutuellement ? Voir p. 31 par exemple.

■ le bilan de l'aventure

Malgré le semi-échec de la représentation, quels sont les points positifs de cette aventure ? Qu'est-ce que les élèves ont appris ?

mini-séquence

Jouer la pièce "Œdipe roi"

Jouer la pièce laborieusement créée par les élèves paraît une sinécure tant le travail est abouti ! Toutefois, il y a encore à faire pour se l'approprier. On pourra donc banaliser une semaine pour « entrer » en théâtre sur les traces des élèves de l'école Jean-Jaurès.

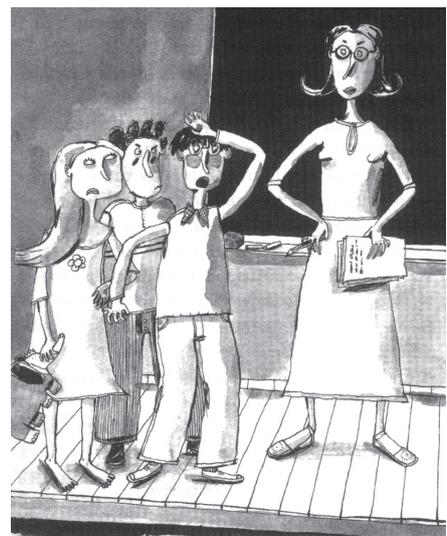
En utilisant vos connaissances des pièces de théâtre, dites en quoi *Œdipe roi*, un spectacle de qualité (p. 100 sq) obéit aux lois du genre (mise en page, découpage de l'action, didascalies, etc.)

■ Le travail sur le texte

Quelles modifications pourrait-on apporter au texte : ajouts de scènes, suppressions, mise en scène de la fin de l'histoire d'Œdipe (p. 118-119), etc. Proposer un sous-titre à la pièce.

■ Le travail sur la mise en scène

Choisir le lieu de la représentation.
Proposer la distribution des rôles en passant des auditions !
Régler la question des décors, des costumes (faire équipe avec les ateliers et les arts plastiques).



Prolongements

Travaux d'écriture et prolongements

À répartir au long de la séquence, en fonction du rythme de lecture.

■ Travaux d'expression écrite et orale

1. **Dresser le portrait** des principaux personnages, physique, caractère, d'après les détails fournis par le texte : Ludovic le narrateur, Samuel l'éternel moqueur à la riposte facile, Mme Lecca.
2. Malgré le veto de Mme Lecca, **modifier la légende** : Et si ?...
3. **Raconter un autre mythe** antique et en dialoguer un épisode pour le théâtre : Orphée, Jason, Icare, un des douze travaux d'Héraklès, par exemple.
4. **Énigmes et devinettes**. Le Sphinx posait aussi aux voyageurs cette autre énigme : *Nous sommes deux sœurs : la première engendre la seconde et la seconde engendre la première. Qui sommes-nous ?*
Réponse : le jour et la nuit.
Proposer des énigmes et des devinettes aux camarades.
5. **Dessiner le Sphinx**. Chacun en a sa vision personnelle, ainsi Cocteau en fait une jeune fille.
6. **Illustrer l'affiche** de la représentation des élèves.

■ Lectures complémentaires

- Georges Courteline : l'acteur Piégelé dans *L'Illustre Piégelé*, saynète où l'acteur ne sait pas son texte. Effet comique garanti.
- Paul Guth : *Le Naïf aux quarante enfants*, pour la scène épique du Malade imaginaire jouée par les élèves en classe.
- Et bien sûr, quelques extraits du *Petit Nicolas* (Sempé et Goscinny).

■ Recherches sur la mythologie

- **La légende complète** : lire la fin de l'histoire racontée par Ludovic. Que devient Œdipe après avoir quitté Thèbes ? (Œdipe à Colone, rôle et destin d'Antigone.)
- **La généalogie des Labdacides** : construire l'arbre.
- **Oracles et devins** (la Pythie, Tirésias, Cassandre...), présages, auspices, etc.
- **Le Sphinx** : d'où vient-il ? Quelles sont ses origines de naissance ? Le distinguer du Sphinx égyptien.

■ Recherches sur le théâtre

- **Se documenter sur le théâtre antique** : théâtres antiques célèbres (Épidaure, Delphes, etc.), costumes des acteurs (masques, cothurnes), rôle du coryphée...
- **Distinguer les caractères de la tragédie et de la comédie**.



■ Recherche sur les topoi mythiques et littéraires

- **L'enfant trouvé** : Œdipe, Moïse, Romulus et Remus, Mowgli, Blanche-Neige, Superman, Oswald Cobblepot, le pingouin de *Batman le retour*.
- **Le bouc émissaire** : en quittant Thèbes, Œdipe prend en charge les maux de la cité. Quel était le rôle de cet animal dans la Bible ?
- **Le meurtre du père** : d'Œdipe à Luke Skywalker dans *La Guerre des étoiles*.
- **La légende de la fondation des villes** : Cadmos et Thèbes (extrait de Didier Lamaison) ; Romulus et Rome.

■ Œdipe, ancêtre des détectives

Œdipe mène l'enquête sur le meurtre de Laïos, il recherche traces et témoignages... On fait souvent de lui le premier des détectives. Citons Zadig dans le conte de Voltaire (la chienne et le cheval de la reine), Dupin dans *La Lettre volée* (Edgar Poe), Sherlock Holmes (Conan Doyle)... Jusqu'à *Peur sur la ferme* et *À qui profite le crime ?* de Sophie Dieuaide où un chien et deux enfants mènent l'enquête !

■ Lecture de l'image

Le professeur trouvera sans peine en médiathèque ou sur internet des reproductions de ces œuvres :

- la statue du Sphinx ailé de la colonne des Naxiens à Delphes ;
- les vases grecs ;
- *Œdipe exposé* : enluminure du Moyen Âge ;
- Gustave Moreau : *Œdipe et le Sphinx* ;
- Ingres : *Œdipe et le Sphinx* ;
- Bacon : *le Sphinx*.

■ Pour le professeur

• Bibliographie

Le professeur pourra signaler rapidement l'importance de ce mythe encore aujourd'hui à travers le complexe d'Œdipe défini par la psychanalyse.

- Sophocle, *Œdipe roi*
- Didier Lamaison, *Œdipe roi*
- Jean Cocteau, *La Machine infernale*

• Documents

- La carte de la Grèce et les lieux de la légende.
- La généalogie des Labdacides.